l'article bon marché est demandé. Le tissu étranger est ordinairement à fils fins ; en présentant une étoffe à gros fils, forte, solide et durable, on pourrait vraisemblablement traiter de bonnes affaires.

Les « white shirtings » proviennent en quantité de l'étranger. Les qualités bon marché sont employées comme doublure. L'article supérieur, en 80-90 centimètres de largeur, sert principalement à la confection des chemises. Les doublures de coton sont importées d'Angleterre et d'Autriche-Hongrie ; elles ont 70-80 centimètres de large et valent 1 mark et plus. Les tissus de coton pour pantalons sont vendus en 65 centimètres de large à raison de 40,70 et même 80 pf., et aussi en double largeur — 128 et 130 centimètres — à des prix en proportion plus élevés.

Les zéphyrs, les articles légers et bon marché d'été sont demandés en tous prix ; la largeur courante est de 70 centimètres. Le Brésil ne produit pas ces étoffes.

Les « oxfords » ne donnent lieu qu'à une faible importation. Par contre, on fait un emploi considérable en percales imprimées pour chemises en 80 centimètres de large, cet article coûte en moyenne 50 pf.

En ce qui concerne les flanelles de coton, les bonnes qualités proviennent de l'étranger ; la largeur habituelle de ces tissus est de 70 centimètres.

Il est important, dans les affaires avec le sud du Brésil, de tenir très exactement compte des goûts de la clientèle.

LA FÊTE DE CASSEL

Le concours annuel des sociétés catholiques de gymnastique

Le 16 concours annuel des sociétés catholiques de gymnastique du Nord qui avait lieu, dimanche, à Cassel, a été très brillant.

Dès le matin, les sociétés débarquent, venant de tous les points du département. Il y en a 37 qui ont adhéré au concours, formant un total de près de 2.000 gymnastes.

Les curieux les regardent défiler avec sympathie. On remarque plusieurs groupes armés, le fusil sur l'épaule, baïonnette au canon. On applaudit particulièrement la *Montoise Saint-Georges*, venue de Mon... précédée de nombreux tambours et clairons qui jouent des marches en fantaisie très curieuses et très goûtées.

Très remarquées aussi les sociétés: la Jeanne d'Arc, la Vaillante, les Patriotes, l'Abeille, la Saint Paul et l'Avant-Garde, de Roubaix, la Défense, la Saint-Martin et la Jeanne d'Arc, de Tourcoing. Parties à 5 h. 37 de Tourcoing et à 5 h. 42 de Roubaix, ces sociétés ont gravi d'un pas alerte la montagne de Cassel. Leur martiale allure a fait l'admiration des nombreux visiteurs accourus sur leur passage.

A 4 heures 1/2, le président et les membres du comité central D. S. C. G. VI, les membres du jury, les délégués de chaque société sont reçus par M. Moeneclaey, maire, dans la grande salle de l' « Hôtel de Ville ».

M. Georges Cieren, président du comité central, présente les sociétés et remercie la municipalité et la population du bienveillant accueil qu'elles leur bon fait.

M. Moeneclaey souhaite la bienvenue aux sociétés de gymnastique. Le délégué montois répond aimablement.

Aux paroles cordiales adressées à sa société par MM. Sbieren et Moeneclaey, puis on trinque à la prospérité des sociétés de gymnastique.

Cependant, les sociétés formées en cortège se dirigent vers l'église qui est bientôt comble. Les gymnastes seuls pourtant sont admis.

M. le vicaire général Margerin, directeur général de la Jeunesse Catholique, délégué par Mgr l'Archevêque, a félicité tous ceux qui avaient participé à l'organisation de la fête.

Après le repas, vers les trois heures, les sociétés se groupent sur la grand'place. Tambours, clairons et musiques jouent au drapeau, puis les clairons et tambours de la Montoise Saint-Georges, exécutent la sonnerie belge. La musique de Cassel joue alors la « Marseillaise » et la « Brabançonne ».

Le « Garde à Vous » est ensuite sonné. Tous les gymnastes exécutent les exercices préliminaires d'ensemble imposés sous la direction de l'auteur, M. Sarrazin, moniteur-chef de la « Française », de Sin-le-Noble, et avec accompagnement par la musique municipale de Cassel, qui rythme la cadence.

Les sociétés se dispersent ensuite, tandis que la Montoise fait une démonstration de boxe, les concours continuent.

La distribution des prix a été faite à 6 heures et demie à la Mairie.

LES ENVOIS DE ROME

Les œuvres des artistes du Nord

Paris, 30 juin. — L'exposition des envois des pensionnaires de Rome s'est ouverte, samedi, à l'Ecole des Beaux-Arts, dans la grande salle du quai Malaquais.

M. Carolus-Duran, directeur de la villa Médicis, s'est déclaré assez satisfait des envois de ses élèves.

Et, en vérité, quelques envois, comme la « Vue d'Orvieto » et une copie d'après Vélaques, par M. Monchablon, dénotent un très vigoureux coloriste. Autre envoi de M. Sieffert.

Dans les envois des sculpteurs, MM. Larrivé, Piron, Brasseur et Terroir, ces deux derniers de Valenciennes, il faut détacher spécialement pour ses qualités de force, le groupe de M. Terroir, intitulé « Adam et Eve ».

Les architectes, MM. Lefèvre, Bonnet, Ebrard et Prost, envoient des études de monuments romains.

Parmi les graveurs, MM. Mérot, Penat et Bussière ce dernier présente des reproductions en taille douce d'après Velasquez Michel-Ange et le Titien.

LES GRÈVES

A ROUBAIX

Une grève de tisserands

Dix-neuf ouvriers du tissage de M. Bury, rue de France, se sont mis en grève, hier. Ils réclament une augmentation de salaire.

Il n'y a pas beaucoup de démarches dont la valeur en monnaie soit inférieure au coût d'une annonce, il y en a peut-être encore moins qui lui soient supérieures en résultats.

CHRONIQUE LOCALE

ROUBAIX

Le concours des chiens de police de Roubaix

Une démonstration populaire. — Le prix des places

Rarement, manifestation a provoqué tant d'intérêt dans notre région, que le grand concours international de chiens de police dont le Vélodrome Roubaisien sera le théâtre dimanche prochain, 7 juillet. La plupart des municipalités du Nord de la France, qu'intéresse si profondément cette question du chien policier, ont annoncé qu'elles se feraient représenter à cette « démonstration pratique » que viendra présider M. le Préfet du Nord et à laquelle la « Grande Harmonie municipale de Roubaix » apportera son gracieux concours. Cette journée, d'un intérêt aussi inédit que palpitant, ne constitue pas, comme beaucoup semblent le croire, une exposition canine, mais bien un concours où les chiens français et étrangers de races diverses, déjà dressés à ce service spécial, seront présentés individuellement par leurs maîtres — la plupart des agents — et seront soumis aux épreuves dont nous avons donné la nomenclature et qui représentent d'une façon pratique tout ce qu'on peut demander aux chiens à titre d'auxiliaires de la police... On verra donc des bêtes remarquablement dressées aux prises avec des « apaches »... de circonstance et obéissant au doigt et à l'œil à leurs maîtres, aux applaudissements de la foule... car le « Club Saint-Hubert du Nord », désireux de permettre à tout le monde d'assister à ce spectacle appelé à faire sensation, a fixé les prix des places :

Secondes : 50 centimes ; premières : 1 franc ; tribune et enceinte réservées : 2 francs ; tribune d'honneur : 5 francs.

DÉTOURNEMENTS DE TISSUS

Les indélicatesses d'un employé

Un employé de commerce, Hubert Délie, dit « Albert », 32 ans, originaire de Roubaix et demeurant en logement rue de la Redoute, 121, vient d'être mis en état d'arrestation par M. Lâché, commissaire de police du 1er arrondissement, sous l'inculpation de vols de coupons de tissus, commis au préjudice de M. Louis Willem, fabricant, rue de l'Hospice, 16.

Depuis 3 ans et demi, il était au service de M. Willem, et chargé de la réception des pièces de tissus revenant de l'établissement d'apprêt. Ces pièces portaient une étiquette indiquant le métrage et chaque envoi était en outre accompagné de bons détaillant le nombre et la longueur des pièces.

Il y a une dizaine de jours, un collègue de Délie remarqua que des bons d'expédition et des étiquettes avaient été surchargés. Il fit part de ses soupçons au patron lequel fit appeler l'employé. Délie avoua qu'il était l'auteur de ces surcharges, et qu'il avait coupé plusieurs mètres à sept pièces différentes. Le produit du larcin avait été emporté chez lui. L'employé indélicat remit la marchandise dérobée et fut ensuite congédié, mais M. Willem ne se décida pas, à ce moment, à porter plainte contre lui.

Pourtant, la semaine dernière il fit vérifier les bons d'expédition reçus depuis un certain temps, et constata que les chiffres ne concordaient pas avec ceux portés sur les registres de la maison d'apprêt expéditionnaire. Ainsi que les premiers, ils avaient été surchargés. Devant l'importance des détournements, le patron déposa dimanche matin une plainte contre son ancien employé qui fut mis immédiatement en état d'arrestation.

Il avoua en pleurant qu'il était l'auteur de tous ces vols, commis depuis environ deux ans, et évalués par lui à la somme approximative de 500 fr. Il avait vendu un certain nombre de coupons à des marchands, d'autres avaient été donnés à diverses personnes ; leur bonne foi a été reconnue. L'employé leur avait déclaré faussement que son patron les lui avait cédés parce qu'ils étaient tâchés ou défectueux.

Au cours de son interrogatoire, l'inculpé avait déclaré tout d'abord qu'il était célibataire. L'enquête de police a permis d'établir que Délie était marié depuis une douzaine d'années et séparé de sa femme, une personne de mœurs légères, qui l'avait abandonné après quelques mois de mariage.

Son patron et le commissaire ne sont du reste point les seules personnes à qui l'inculpé avait caché sa situation. Il y a deux mois environ, il s'était fixé à Roubaix et avait pris la précaution de ne point dévoiler à son amie ni à ses parents qu'il était marié. Il espérait, a-t-il dit, pouvoir bientôt régulariser, du moins civilement, sa situation. Sa fiancée elle-même avait reçu de lui, en cadeaux, plusieurs coupons de tissu. Sa bonne foi est également absolue. Une dizaine de morceaux d'étoffes retrouvés chez elle ont été immédiatement rendus par la famille.

Hubert Délie regrette profondément ses indélicatesses. Il sera conduit à Lille lundi après-midi.

LA FEDERATION BELGE DE SOCIETES CIVILES ET D'ANCIENS MILITAIRES (section de Roubaix), s'est réunie dimanche matin à onze heures, chez M. G. Eeckhout, Brasserie des Orphéonistes, place de la Gare, sous la présidence de M. A. Dupont-Guiss, président de la Société Régionale des Anciens officiers, et sous-officiers de l'armée Belge. Ainsi l'a très bien expliqué M. le Président, « la fédération Belge est constituée, dans le but de défendre énergiquement les intérêts de la Colonie Belge dans la région du Nord de la France, et surtout, de réunir les moyens propres à soulager nos compatriotes dans l'infortune.

On le voit, le but est absolument philanthropique, et les promoteurs méritent d'être encouragés, d'autant mieux qu'il y a, dans la région du Nord, plus de quatre cents mille Belges, appartenant en majeure partie à la classe ouvrière.

C'est afin d'obvier aux inconvénients de l'heure présente, et pour subvenir, dans la mesure du possible, aux besoins des infortunés que la Fédération Belge, à pris à cœur de s'occuper des intérêts de ses membres ; de les protéger et de les aider.

M. Dupont en quelques mots aimables, a remercié la presse locale, de sa publicité, en faveur de la fédération Belge, et à exprimé l'espoir, qu'à la fin de l'année, il n'y aurait pas moins de trois mille adhérents.

M. L. Crépin, administrateur, a exposé également les avantages, que pourrant retirer les sociétaires ; puis il a invité les présidents et secrétaires de groupements, à assister à une réunion générale, qui aura lieu, le 28 juillet à dix heures du matin, Brasserie des Orphéonistes.

LES EMIGRANTS ROUBAISIENS EN AMÉRIQUE. — M. Gustave Duhamel, président du « Cercle Polyglotte », nous informe qu'il n'est pas question de lui dans l'information publiée, hier, sous ce titre, et où il est dit qu'un Roubaisien est revenu d'Amérique sans payer ses créances. Notre concitoyen et sa famille sont trop honorablement connus pour qu'une pareille suspicion puisse exister contre eux.

LA FÊTE ANNUELLE DU CERCLE DE « LA CONCORDE » a eu lieu dimanche, elle a été aussi animée que les années précédentes.

Après la messe solennelle célébrée dans la chapelle du Cercle, des prix ont été joués entre les sociétaires des différents jeux. Les concours pour les enfants des sociétaires ont obtenu beaucoup de succès, ainsi que les concours et jeux à bicyclette dans le jardin.

LA REUNION TRIMESTRIELLE DES SAUVETEURS DU NORD (section de Roubaix) à eu lieu dimanche soir à six heures, sous la présidence de M. Tillet, trésorier, au Café du Centre, angle de la Place et de la rue Pierre-Motte.

Après le réglement des cotisations, des propositions diverses ont été soumises à l'assemblée, qui les à ratifiées.

NOS SOCIETES DE GYMNASTIQUE DU CONCOURS DE CALAIS. — Notre société municipale de gymnastique la « Roubaisienne » et la société l' « Ancienne » ont pris part, dimanche, au concours de Calais. Elles y ont obtenu leur succès habituel ainsi que nous l'apprend les télégrammes suivants :

Calais, 30 juin, 8 heures 5 soir. — Concours de section, couronne de laurier, la plus haute récompense du concours. Les autres résultats seront connus demain. Pour comité : Ch. Weill.

Calais, 30 juin, 8 heures 45 soir. — Ancienne : boxe, grand succès. Vroman.

PIANOS. — Location d'excellents pianos à partir de 5 francs par mois, Maison **SCRÉPEL**, 138 bis, Grande-Rue, Roubaix. 150-4

BLESSÉE EN TOMBANT DANS UN ESCALIER. — Une journalière, Mlle Maria Mouche, 3 ans, demeurant à l'estaminet de M. Vermeersch, angle des rues de l'Epeule et des Arts, descendait de sa chambre, samedi vers onze heures du soir, pour aller chercher de l'eau à la cour. Ayant fait un faux pas, la malheureuse tomba dans l'escalier d'une hauteur d'une quinzaine de marches, et se fractura la jambe gauche.

Relevée par plusieurs locataires voisins, elle fut transportée dans sa chambre et M. le docteur Lepers, requis par un agent de police du 2e arrondissement vint constater qu'elle portait au genou une plaie grave. L'os brisé avait traversé les chairs. Le médecin fit un pansement provisoire et, vers quatre heures du matin, la blessée fut transportée à l'Hôtel-Dieu en voiture d'ambulance. Elle y a reçu dans la matinée de dimanche les soins de M. le docteur Derville.

LE DRAME MYSTERIEUX DE LA RUE VOLTAIRE. — M. Prudhomme a interrogé, de nouveau, dimanche matin, Daniel Bataille, l'auteur de la scène dramatique que nous avons relatée hier et qui est inculpé d'avoir tiré un coup de revolver sur sa belle-mère, Mme Lybens, rue Voltaire, 23. Plusieurs témoins ont également été entendus.

Le jeune homme n'a point varié dans ses déclarations. Comme la veille, il prétend qu'il n'a tiré ni volontairement, ni accidentellement, et que son accusatrice est elle-même l'auteur du coup de feu dont il est la victime.

D'autre part, Mme Lybens n'ayant point consenti à retirer sa plainte, son beau-fils a été maintenu en état d'arrestation et sera dirigé sur Lille lundi après-midi. Il est à souhaiter que l'instruction de cette mystérieuse affaire, qui n'a d'autres témoins que ces deux personnes, parvienne à faire la lumière.

UNE MANŒUVRE DE POMPIERS. — Dimanche matin, la compagnie des sapeurs-pompiers s'est livrée, boulevard Gambetta, à une manœuvre de pompes. Elle était commandée par M. le lieutenant Bendet, remplaçant le capitaine-commandant Macq, indisposé.

PEINTURES DÉCORATIVES en tous genres, imitation de Gobelins et tentures anciennes. Entreprise à forfait.

Aperçu de quelques prix au mètre carré : Frises ou pilastres, à la colle sur toile : dix francs le mètre carré. Frises ou pilastres, à l'huile sur toile : vingt francs le mètre carré. Panneaux, imitation tapisserie. Paysages et verdures, depuis vingt-cinq francs jusqu'à cinquante francs le mètre carré (le prix variant suivant la toile, coton, lin ou laine employée). Panneaux de style, imitation tapisserie, avec personnages, depuis quarante-cinq francs jusqu'à quatre-vingts francs le mètre carré ; s'il y a bordure pour ces deux derniers genres, il sera compté dix francs par mètre courant de bordure en supplément. Décor à la colle, cinq francs le mètre carré, toile en plus, etc., etc.

Tarif détaillé sur demande. Portrait peint huile et pastel. **Amédée OGER,** 29, rue Parmentier, Rx. 29494

LUNDI 1er et jours suivants aux Galeries Lilloises, Réclame de meubles de jardin, articles de voyage, bains de mer et campagne. 80336

ENTERREMENT DU LUNDI 1er JUILLET. — Mme veuve Nicolas Meunier, née Antoinette Verschueren, quatre heures, église Sainte-Elisabeth.

OBITS DU MÊME JOUR. — Mme Auguste Musy, dix heures, église de Raismes. — M. Constant Derveaux, neuf heures et demie, église Sainte-Elisabeth. — Mme Chéri Lebeau, née Rosalie Binet, neuf heures, église Sainte-Elisabeth. — M. Fernand Hellin, neuf heures et demie, église du Sacré-Cœur.

GABEREL et LORSIGNOL

BÉTON DE CIMENT ARMÉ

CROIX-ROUBAIX (NORD)

15546

CROIX

DISPARITION D'UNE JEUNE FILLE. — On signale une disparition inquiétante, celle d'une jeune fille de 20 ans, Alice Deroo, dont les parents habitent rue Faidherbe, 29. Alice Deroo travaillait chez sa cousine, Mme Marcel Leroy, au Blanc-Seau. Mardi dernier il lui arriva de briser une pièce de sa machine à tricoter ; elle en conçut un vif chagrin et se mit à pleurer. Vers sept heures du soir, elle partit en disant qu'elle n'aurait plus de misère avec elle ; mais elle ne rentra pas chez ses parents. Depuis lors, on est sans nouvelles d'elle.

Alice Deroo a éprouvé, dans son jeune âge, une longue maladie qui a affaibli ses facultés mentales. Elle avait une conduite excellente.

LA SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS SAINT-MARTIN a célébré dimanche sa fête annuelle par un obit à l'intention des sociétaires et bienfaiteurs défunts et par un banquet. Auparavant, une assemblée s'est tenue dans la cour de l'école du Centre, sous la présidence de M. J.-B. Decottignies, président. Au cours de cette séance, une pension a été votée au bénéfice de M. Prosper Baveye, inscrit depuis 1887, et huit nouveaux membres ont été admis.

Le banquet a eu lieu à une heure dans la salle des fêtes : il était servi par le restaurant Lesot. M. Decottignies avait à ses côtés M. l'abbé Rafin, curé de Saint-Martin, vice-président, et les membres du bureau. Les convives étaient au nombre de 130.

Au dessert, un toast a été porté par le secrétaire, au président et l'assistance a chanté un vivat en son honneur. M. J.-B. Decottignies a répondu en proposant à son tour un vivat à l'intention du vice-président et du bureau.

La fête s'est continuée avec entrain et gaieté et s'est terminée par le tirage d'une très copieuse tombola, dont les lots ont été accueillis avec le plus grand plaisir.

DRAPERIES anglaises et françaises. **AMAZONES.** Draps pour **COSTUMES TAILLEUR**, Tissus pour **DEUIL** et cérémonie. Prix défiant toute concurrence. Dépôt de fabrique : rue de la Concorde, n° 1, Roubaix (Trichon). Ouvert le dimanche jusqu'à *midi*. 29340

LA DUCASSE DU QUARTIER ST-PIERRE qui avait lieu dimanche, avait attiré un très grand nombre de

DERNIÈRE HEURE

(De nos Correspondants particuliers et par fil spécial)

LA CRISE DU MIDI

A Béziers

Béziers, 30 juin. — Les troupes qui avaient été consignées dans la matinée ont eu dans l'après-midi, la permission de sortir en ville.

Le 17e de ligne

Paris, 30 juin. — La « Petite République » de lundi matin, annonce que le *comité de défense viticole* de Béziers a décidé de prendre l'initiative d'un pétitionnement dans toute la région pour demander le retour du 17e de ligne.

LES TROUBLES DE RUSSIE

Assassinat d'un inspecteur de prison

Saint-Pétersbourg, 30 juin. — On annonce de Krasnoiarsk l'assassinat de l'inspecteur de la prison. Cet assassinat est probablement la conséquence de la fusillade dont la prison a été dernièrement le théâtre.

Audacieux bandits

Saint-Pétersbourg, 30 juin. — Un télégramme de Koursk au « Novoie Vremia » dit que trois individus suspects, ayant été arrêtés dans la rue, arrivèrent au poste de police et lâ tuèrent deux agents, puis s'enfuirent. Poursuivis, ils sautèrent sur une locomotive qu'ils firent partir après avoir menacé le mécanicien de leurs révolvers. Ils disparurent à plusieurs milles de distance et là firent arrêter la locomotive, puis s'enfuirent.

LES ORAGES

EN FRANCE

Importants dégâts

Issingeaux, 30 juin. — Hier soir, à 7 heures, un violent orage s'est abattu sur le Nord de l'arrondissement ; des inondations se sont produites dans les bas fonds ; des maisons ont été envahies par les eaux et les habitants ont du monter sur les toits. Les dégâts sont considérables. On ignore encore s'il y a des victimes.

A Saint-Maurice-sous-Roche, la récolte est complètement anéantie ; dans les environs les arbres sont hachés ; la foudre est tombée sur plusieurs points la population est consternée.

EN ANGLETERRE

Deux personnes foudroyées

Londres, 30 juin. — Un orage épouvantable s'est abattu hier sur l'Angleterre ; 2 personnes ont été tuées par la foudre ; l'une à Londres, l'autre à Glasgow. La circulation a été interrompue pendant plusieurs heures dans les principales artères londoniennes.

UN DISCOURS DE M. SARRIEN

Paris-le-Monial, 30 juin. — M. Sarrien, ancien président du Conseil, a présidé aujourd'hui, un banquet organisé par le Comité radical du canton. Il avait amené avec lui M. Cruppi, vice-président de la Chambre.

M. Sarrien s'est levé au dessert et a félicité les organisateurs d'avoir offert l'occasion à des républicains de prendre la parole dans « la capitale du cléricalisme ».

L'INDISCIPLINE DANS L'ARMÉE

Marseille, 30 juin. — Le sergent de garde de la caserne du 3e de ligne, ayant refusé de laisser sortir un certain nombre de soldats en raison de leur tenue, un rassemblement se forma dans la cour du quartier et des murmures se firent entendre.

Il fallut l'intervention d'un adjudant pour calmer les mécontents.

L'ESCADRE DE LA MEDITERRANEE.

Toulon, 30 juin. — Le préfet maritime a reçu la nouvelle de l'arrivée, de l'escadre à Mers El-Kébir, sans accident. L'admiral Marquis, a été également informé que les croiseurs « Du Chayla » et « Desaix », qui transportèrent les mutins du 17e de ligne à Sfax, sont bien arrivés à Alger, où ils vont faire des vivres et du charbon pour rallier ensuite l'escadre.

La « Patrie » appareillera demain à neuf heures pour rejoindre l'escadre en même temps que le « Victor Hugo ». La première phase des manœuvres navales commencera aussitôt après.

LES FÊTES DE JEANNE HACHETTE

Beauvais, 30 juin. — La fête de Jeanne Hachette a été célébrée aujourd'hui avec un éclat inaccoutumé. Toute la population y a pris part. Le maire n'avait pas craint de convoquer le clergé, en même temps que les fonctionnaires et les autorités militaires, déclarant que le clergé qui avait participé largement à la défense de la Ville, conserverait dans le traditionnel cortège de l'assaut, la place d'honneur.

LES ELECTIONS MUNICIPALES A ROME

Rome, 30 juin. — Aujourd'hui ont eu lieu les élections pour 29 conseillers communaux et 5 conseillers provinciaux à Rome. La lutte a été très vive entre l'alliance du parti catholique conservateur et le bloc anticatholique, composé en majeure partie de candidats antidynastiques dont des socialistes et des anarchistes.

Les premiers résultats donnent la victoire aux anticatholiques.

LE CONGRES SOCIALISTE INTERNATIONAL

Bruxelles, 30 juin. — Le congrès socialiste a voté un projet de résolution pour être soumis au congrès de Stuttgart. Il y est dit notamment :

« Quand une guerre menace d'éclater, les travailleurs et représentants parlementaires des pays intéressés, sont obligés de faire tout leur possible pour que le conflit n'éclate pas, en recourant aux mesures qui leur semblent les plus efficaces et dans le cas où il éclaterait quand même, de faire en sorte qu'il finisse rapidement ».

DERNIÈRES NOUVELLES RÉGIONALES

LA FETE FEDERALE DES MUSIQUES DU NORD ET DU PAS-DE-CALAIS A BOULOGNE. — Samedi ont commencé à Boulogne-sur-Mer, les travaux préparatoires du Congrès annuel de cette fédération et les réjouissances publiques en l'honneur de cette fête. Dimanche matin, a eu lieu à la gare la réception des délégués des fédérations françaises et étrangères.

A 10 heures 10 deux trains venant de Lille, Tourcoing et Roubaix, font leur entrée en gare. Au moment où les musiciens de l'harmonie municipale de Tourcoing descendent des wagons, l'harmonie du commerce joue la « Marseillaise ». M. Eustache, chef des musiciens tourquennois, reçoit la bienvenue des membres de la fédération, puis il sert la main aux chefs des musiques boulonnaises.

Le cortège composé de toutes les sociétés fait alors son entrée en ville.

A la fin du Congrès ouvert le matin au cirque municipal, lecture a été donnée du palmarès consistant en diplômes et médailles d'honneur accordés par la fédération aux membres les plus anciens des sociétés fédérées du Nord et du Pas-de-Calais.

L'express de Paris portant les musiciens de la Garde est arrivé à 11 heures 55, puis les musiciens anglais à 1 heure 15. Une série de concerts a eu lieu au cours de l'après-dîner. Le concert de l'entente cordiale a été certainement la partie la plus intéressante du programme. Un concert donné par l'Harmonie de Tourcoing, a été également très goûté.

LE CONCOURS DE BEBES A LILLE. — Le concours de bébés organisé par la « Fédération Nationale des œuvres de protection de l'enfance et de la maternité » s'est déroulé, dimanche matin, de neuf heures à midi, dans la grande salle de la « Brasserie de l'Hôtel-de-Ville », rue du P[illegible]-Ribour. Tous les bébés du Nord et du Pas-de-Calais, âgés de trois mois à trois ans, y étaient admis. Outre ceux de Lille, il en vint de tous les points des deux départements, et surtout des environs de Lens, de Béthune. Une Polonaise habitant Lille vint même montrer au jury son petit « franco-polonais ».

Ces deux cents bosses arrivèrent, les uns simplement portés sur les bras de leur mère ; d'autres couchés dans leur voiturette ; certains parents avaient pris des voitures donnait au couloir de la « Brasserie de l'Hôtel-de-Ville » un aspect des plus amusants. Mais la salle où parents et bébés attendaient avant de paraître devant le jury était surtout d'un pittoresque et d'un mouvement rares.

Le jury se tenait au premier étage de la salle. Il était présidé par M. le docteur Carriere, entouré de Mmes la doctoresse Grimpret, Coole, Ghesquière, Montonnet, sages-femmes, et de MM. Fribourg, médecin-major de 1re classe, représentant le général Lebon ; des docteurs Vermersch, Turgard, Dhôtel, Felhoen, de la Goutte de Lait de Roubaix ; Bernard, dentiste ; Evrard, secrétaire de la Ligue de protection de l'enfance ; Victor Salle, artiste peintre.

Il était plus de midi, lorsque se ferma la porte sur les derniers concurrents.

La distribution des prix aura lieu dimanche prochain : un livret de Caisse d'épargne de 50 francs ; deux médailles en argent et deux en bronze, offertes par la Municipalité, et de nombreux diplômes, seront alloués aux lauréats.

COMICE AGRICOLE DE LILLE. — Le banquet annuel organisé par le Comice agricole de Lille a eu lieu dimanche à deux heures de l'après-midi, sous la présidence de M. Georges Guilbant, conseiller d'arrondissement, président, ayant à ses côtés MM. Alexandre Crespel, vice-président, conseiller d'arrondissement, maire de La Bassée ; Amédée Platel, vice-président, maire d'Hallennes ; Désiré Lescroart, vice-président ; Numa Rousse, secrétaire général ; Alix Ghestem, maire de Verlinghem, conseiller général, etc...

UN CONGRES DE POMPIERS A DUNKERQUE. — L'Union des corps des sapeurs-pompiers du Nord de la France a tenu dimanche à Dunkerque, son assemblée générale. Des délégués étaient arrivés de Lille, Arras, Boulogne, Valenciennes, etc.

INSTALLATION D'UN NOUVEAU CURÉ A LOOS. — Dimanche il a été procédé à l'installation comme curé de Loos, du M. l'abbé Bourgeois, précédemment curé de la paroisse Sainte-Anne de Tourcoing. M. Louis Thiriez, président du Conseil paroissial, lui a souhaité la bienvenue.

BLESSÉ D'UN COUP DE PIED DE CHEVAL A DOUAI. — Au passage samedi après-midi, le conducteur Lenoir du 27e d'artillerie, a reçu un coup de pied de cheval dans le ventre. L'état du blessé est grave.

ACCIDENT DE TRAMWAY A DOUAI. — Hier, vers quatre heures et demie de l'après-midi, le jeune Dutoit, 5 ans, dont les parents demeurent rue Lambrecht, ayant glissé rue du Wetz, est tombé entre les roues du tramway. Le pauvre enfant, qui a eu l'extrémité du pied broyé, a été admis à l'Hôtel-Dieu.

UN MINEUR BLESSÉ A AUBERCHICOURT. — L'aide-mineur Henri Gerner, 13 ans, travaillant à la fosse Sainte-Marie, des mines d'Aniche, prise en écharpe samedi après-midi, par deux convois de wagonnets, a eu la jambe broyée.

LA LOCATION DU PRESBYTERE DE BETHUNE — Le Conseil a autorisé la municipalité à louer au taux de 600 francs par an, plus les charges d'impôts et réparations locatives, le presbytère à M. le doyen de la ville.

CONCERTS ET SPECTACLES

TOURCOING. — *Les concerts d'été.* — L'Harmonie du Blanc-Seau a donné, dimanche après-midi, sur la place Verte, un concert fort applaudi. Les divers morceaux inscrits au programme, ont été exécutés à la satisfaction générale et le public nombreux n'a pas ménagé ses applaudissements aux musiciens.

Nouvelles Locales

RONCQ

UN JEUNE ENFANT VICTIME D'UN ACCIDENT. — Dan l'après-midi de samedi, un accident assez singulier s'est produit dans la rue des Chats-Huants. Un camion, conduit par un domestique de M. Dansette, messager à Halluin, passait vers une heure et demie dans la rue, se dirigeant vers Tourcoing. Le véhicule était parvenu en face de l'estaminet Deschamps lorsqu'une caisse tomba du camion. Un jeune enfant de quatre ans et demi, Cyrille Vervacke, fils de M. Vervacke-Vanhoutte, cabaretier, se trouvait en ce moment sur le trottoir. La caisse, qui ne pesait pas moins de 120 kilos, vint lui frôler la tête et lui arracha le cuir chevelu sur une longueur de 15 centimètres environ. L'enfant transportée à la demeure de ses parents, y a reçu les soins de M. le docteur Galissot ; son état n'est pas inquiétant.

BULLETIN METEOROLOGIQUE

ROUBAIX, dimanche 30 juin 1907.

9 heures soir, 11° au-dessus de zéro, 759, variable.

Lundi, 1er juillet 1907.

Minuit, 11° au-dessus de zéro, 759, variable.

2 heures matin, 10° au-dessus de zéro, 759, variable.

NÉCROLOGIE

— On annonce la mort de M. Verdez, architecte communal à Cambrai, décédé jeudi à quatre heures du matin, dans sa 44e année.

Nouvelles Sportives

CYCLISME

— A Leipzig a été couru le Grand-Prix de 100 kil. en deux manches. 40 kil. 1er Gunther ; 2e Dickenmann ; 3e Vanderstuyft. — 60 kil. 1er Vanderstuyft ; 2e Gunther ; 3e Guignard ; 4e Dickentmann.

LES CHAMPIONNATS DU MONDE

Paris, 30 juin. — (Par dépêche.) — La première journée du meeting des Championnats du Monde a été empêchée par la pluie. Empêchée en partie, car le championnat amateurs et la consolation ont été donnés au Vélodrome d'Hiver. C'est Devoissoux, notre champion de France qui a gagné, battant son camarade de club, Auffray, son vainqueur dans le Grand-Prix de Paris, Avrillon troisième. Voici les résultats :

Championnat du monde amateurs (1.000 m.) : Première série : 1er, Devoissoux ; 2e, Taylorson ; 3e, Vogelsang ; temps, 1'32". — Deuxième série : 1er, Payne ; 2e, Dalmace ; 3e, Clarck ; temps, 1'30". — Troisième série : 1er, Auffray ; 2e, Summers ; 3e, Enderson ; temps, 1'19". — Quatrième série : 1er, Buck ; 2e, Della Ferrera ; 3e, Psalton ; temps, 1'28". — Cinquième série : 1er, Avrillon ; 2e, Flypin ; 3e, Coeckelbergh ; temps, 1'34". — Sixième série : 1er, Meredi (déclassé) ; 2e, Maréchal ; 3e, Morisetti ; temps, 1'27". — Septième série : 1er, Schiller ; 2e, Nyland ; 3e, Wilson ; temps, 1'40". — Huitième série : 1er, Crouther ; 2e, Tulleken ; 3e, Texier ; temps, 1'20". — Neuvième série : 1er, Donaugel (déclassé) ; 2e, Jonhson ; 3e, Gabrielli ; temps, 1'20". — Première demi-finale : 1er, Devoissoux ; 2e, Maréchal ; 3e, Crouther ; temps, 1'38". — Deuxième demi-finale : 1er, Auffray ; 2e, Schiller ; 3e, Buck ; temps, 1'33". — Troisième demi-finale : 1er, Avrillon ; 2e, Jonhson ; 3e, Payne ; temps, 1'33". — Finale : 1er, Devoissoux ; 2e, Auffray, loin 3e, Avrillon ; temps, 1'42". Auffray s'échappe à la cloche. Notre champion national décolle de quelques longueurs, démarre en une détente magnifique et règle son adversaire de façon magnifique.

Consolation amateurs (5.000 m.) : 1er, Maréchal ; 2e, Texier ; 3e, Meredith ; temps, 7 minutes.

— Voici comment a été modifié le programme des deux autres journées :

Jeudi : Même programme, plus les séries du Championnat professionnel et le repêchage de championnat qui sera couru à la fin du programme.

Dimanche : La course de 25 kilomètres et le Critérium d'une heure sont supprimés. Le championnat de fond professionnels sera couru ce jour.

LE CHAMPIONNAT DE PARIS

Paris, 30 juin. — (Par dépêche.) — Ce championnat a été couru dans la Seine, devant l'Hôtel de Ville au cours d'une fête de bienfaisance. Voici les résultats :

Championnat de Paris (200 mètres, 12 partants) : 1er, Mester ; 2e, Renou ; 3e, Rigal, tous de la « Libellule ».

LES RÉUNIONS REMISES

Paris, 30 juin. — (Par dépêches.) — La pluie a empêché les réunions de Bruxelles et de Nancy.

LES RÉUNIONS A L'ÉTRANGER

Paris, 30 juin. — (Par dépêche.) — Au Vélodrome de Treptow, à Berlin, dans une course d'une heure, le classement a été le suivant : 1er, Dol, 70 kilom. ; 2e, Demke, 69 kilom 669 ; 3e, Schilitz ; 4e, De Roos.

A Munich, dans l'heure, Robl a couvert 77 kilom. ; 2e, Ryser ; 3e, Contenet ; 4e, Gombault. Le classement d'une course de 25 kilomètres a été : 1er, Robl ; 2e, Contenet ; 3e, Ryser ; 4e, Gombault.

A Breslau, le Championnat d'Allemagne (100 kilom.) est revenu à Mauss, 1 h. 25 ; 2e, Huber ; 3e, Prsyrembel ; 4e, Stellbruik.

A Turin, le Grand-Prix a été gagné par Doerflinger, battant Verri, Piard et Lagarde, dans l'ordre.

AUTOMOBILISME

LES CANOTS A DIEPPE

Paris, 30 juin. — (Par dépêche.) — Les courses données dans le bassin de Dieppe, à l'occasion du Grand-Prix de l'A. C. F., ont été disputées par une mer relativement bonne, mais sous la pluie. Assez de monde sur la terrasse, mais pénurie de concurrents.

100 kilomètres : Panhard-Levassor, en 2 h. 16 min. 57 sec. 3/5 ; La Rapière s'est arrêtée au 80e kilomètre, en 2 h. 30'07" ; Jacqueline I, 2 h. 12'34" ; Capoulou III, 2 h. 31'05" ; Jacqueline III, 2 h. 04'07". Ce dernier canot, une vedette, a été acheté par le gouvernement.

L'ACCIDENT DE DIEPPE

Paris, 30 juin. — (Par dépêche.) — Le comte d'Hespel, qui doit, mardi prochain, piloter une voiture dans la coupe de la commission sportive sur le circuit de Dieppe, vient d'être victime d'un accident.

Monté sur sa voiture avec deux dames, à trois kilomètres de Dieppe, il rencontra deux chiens qui se batt